

## MÉMOIRE

# Maison des enfants d'Izieu : un lieu entre « violence et tolérance »

**Ce jeudi 6 avril, une cérémonie en hommage aux victimes de la rafle de 1944 s'est tenue, devant la maison où vivaient les enfants. Étaient aussi célébrés les 80 ans de la création, au printemps 1943, de la Colonie.**

6 avril. Une date particulière pour la colonie des enfants d'Izieu. C'est en effet ce jour-là, il y a 79 ans, que 44 enfants et 7 adultes juifs ont été arrêtés par les Allemands sur ordre de Klaus Barbie, chef de la Gestapo de Lyon. Tous ont été déportés, la plupart à Auschwitz et seule Léa Feldblum, une éducatrice, est revenue.

Depuis 1946 et la première journée du souvenir, une cérémonie pour rendre hommage aux 51 victimes est organisée tous les ans. Ce 6 avril 2023 n'a pas fait exception. Après une commémoration devant la stèle de Brégnier-Cordon, c'est à Izieu, face à la maison où vivait la colonie, la grande maison aux volets bleu ciel, près de la grande fontaine qui approvisionnait en eau et dans laquelle se lavaient les enfants, qu'un rassemblement plus important a eu lieu. Un rassemblement où il n'a pas été question que de la rafle, la Colonie ne se résumant pas à cette tragique journée.

## Soixante enfants ont aussi été sauvés

Cette année, on célèbre aussi les 80 ans de la création de la Colonie des enfants réfugiés de l'Hérault, par Sabine Zlatin et son mari Miron. Une exposition centrée sur l'année 1943 a donc été conçue (lire par ailleurs). « Du printemps 43 à avril 44, plus d'une centaine d'enfants juifs a été accueillie et soixante d'entre eux ont été sau-



Beate et Serge Klarsfeld. Le couple a traqué sans relâche Klaus Barbie, chef de la Gestapo de Lyon, qui a ordonné la rafle. Photo Progrès/G. RICHE

vés, a rappelé Thierry Philipp, président de la Maison d'Izieu. Cette exposition invite à percevoir le quotidien de cette première année au travers de documents, de photographies, de souvenirs, de courriers, administratifs ou privés et le parcours qui permet de découvrir la solidarité, qui commence par le sous-préfet de Belley, Pierre-Marcel Wiltzer et la bienveillance des voisins, la famille Perticoz. Et c'est la vie finalement que vous allez trouver dans cette exposition, la vie et le sauvetage de 60 enfants juifs. »

## « Une maison pleine de vie »

La vie, à la Maison d'Izieu, devenue il y a trente ans par décret présidentiel un lieu de mémoire national, c'est aussi ce qu'a voulu mettre en avant Serge Klarsfeld, lors de son discours. « En général on se rappelle des grands criminels et rarement de leurs victimes. Ce n'est pas le cas des enfants d'Izieu. Certes, on se souviendra de Klaus Barbie, bourreau de Jean



Roger Wolman avait 5 ans lorsqu'il a séjourné quelques semaines à Izieu, avec son frère Henri et son cousin. Photo Progrès/Gaëlle RICHE

Moulin. Si tant d'avenues en France portent son nom, les enfants d'Izieu n'ont pas été oubliés et la République leur a dédié un mémorial, qui porte le nom de la maison, qui fut leur maison, une maison qui n'est pas un lieu funèbre, mais une maison pleine de vie, d'en-



De nombreuses personnes ont assisté à la journée d'hommage aux victimes de la rafle de 1944. Photo Progrès/Gaëlle RICHE

## L'année 1943 à la colonie

Il y a 80 ans, Sabine et Miron Zlatin ont créé la colonie d'Izieu. Une exposition se concentre donc sur « L'année 1943 à la colonie, dans les collections de la Maison d'Izieu ». Trente-cinq documents originaux inédits sont à découvrir. Ils présentent les lieux, les conditions de création de la colonie, les soutiens dont elle a bénéficié, via le sous-préfet ou les voisins. Les habitants de la grande maison, les éducateurs et les enfants, sont dévoilés. Tout comme la vie quotidienne, les activités l'été, la création de la classe par l'inspection académique. Car tout était fait pour que les petits pensionnaires retrouvent un rythme de vie d'enfant.



Une exposition présente "L'année 1943 à la colonie". Photo Progrès/Gaëlle RICHE

Plus d'infos sur le site [www.memorializieu.eu](http://www.memorializieu.eu)

fants, de jeunes qui viennent ici recevoir le choc de la confrontation entre la violence et la tolérance, ce qui les aidera dans leur vie. »

Avant de conclure la cérémonie, Samuel Pintel, enfant d'Izieu, a lu le kaddish, l'une des prières de deuil récitées par les juifs. Puis,

des élèves du lycée Ampère ont énuméré, un à un, les noms et âges des 51 victimes de la rafle. Et 51 roses blanches ont été déposées sous la plaque commémorative apposée sur le mur de la maison.

Gaëlle RICHE

## OLYMPIADES DES MÉTIERS

# Worldskills : un étudiant aindinois 1<sup>er</sup> en conception 3D

**Originaire de Parcieux, Marius Perrier étudiant en bachelier 3D, animation et jeu vidéo en spécialité gamer art à Lyon, rafle une première place régionale au prestigieux concours et se qualifie pour la finale nationale, qui aura lieu à Lyon en septembre.**

Il y a quelques jours, lors du forum économique de l'Ain, Jean Deguerri, président du Département, insistait sur la volonté de voir l'Ain numéro un en matière d'économie, comme dans d'autres domaines. Marius Perrier, jeune Parce-

diant en 3<sup>e</sup> année d'études supérieures de 3D game art au sein de Lyon Ynov Campus, le jeune homme vient de terminer premier aux sélections régionales des Worldskills, les Olympiades des métiers, qui se sont tenues le week-end dernier à Lyon.

Après une épreuve « assez difficile » de 6h30 visant à créer en trois dimensions un trône, Marius Perrier nous confie ses sentiments : « Cette victoire me rend très fier d'autant plus qu'elle récompense mon travail, je ne m'attendais pas vraiment à une première place même si c'était l'objectif. Le travail

pour m'avoir accompagné et formé. »

## Les études avant tout

S'il entend s'y préparer « davantage » en « retravaillant (ses) points faibles et en consolidant (ses) points forts », il n'oublie pas ses études. « Je suis en stage dans mon école, depuis le mois de juillet, où je prépare et donne des cours aux élèves de première année, je les accompagne dans leur réussite », explique le lauréat des Worldskills, qui « cherche une entreprise pour faire (son) master en alternance dans le milieu



Marius Perrier, étudiant en bachelier 3D, animation et jeu vidéo en spécialité gamer art à Lyon Ynov Campus. Photo DR

cepteur de niveaux de jeu vidéo). Même si la victoire me fait hésiter à devenir 3D artist, (créateur en trois dimensions d'en-

victionnaire, qualifié pour la finale nationale du prestigieux concours qui se tiendra également à Lyon en septembre. Pour his-